

le 21 juin 2000

## **CRÉATIVITÉ 2000**

**Salle Southam, Centre national des Arts  
Ottawa (Ontario)**

**Notes d'allocution de  
Peter A. Herrndorf  
Directeur général et Chef de la direction  
du Centre national des Arts**

9:00 Présentation de l'honorable Herb Gray

À tous, je souhaite la bienvenue au Centre national des Arts. Je suis Peter Herrndorf, le Directeur général et Chef de la direction du Centre national des Arts et c'est un grand plaisir pour moi de vous voir tous rassemblés ici aujourd'hui pour la conférence Créativité 2000. Nous sommes très fiers d'avoir collaboré avec le Centre national de recherches et le Conseil des Arts du Canada afin de réunir un si grand nombre de personnes passionnées par les arts et les sciences.

Nous sommes fiers que le CNA ait été choisi pour ce rassemblement. Mais pourquoi ici?

Pourquoi ne pas parler de créativité de l'autre côté du canal, au Centre des Congrès? Ou de l'autre côté de la rue, dans la salle de bal du Château-Laurier?

Cet après-midi, je vous donnerai des arguments scientifiques pour vous expliquer que le CNA est un excellent endroit pour nous réunir. Mais pour le moment, permettez-moi de vous donner une explication mystique.

Les plus grands danseurs de notre époque ont foulé cette scène. Et tandis que je parle, le son de ma voix doit vous rappeler les voix et les paroles qui ont résonné dans ce théâtre - celles des plus grands comédiens exprimant les pensées les plus subtiles et les plus profondes des oeuvres dramatiques les plus marquantes de tous les temps, pas seulement de notre époque, pas seulement du siècle dernier ni même du dernier millénaire - les plus belles créations théâtrales de l'antiquité grecque.

Un lieu où vibre encore, longtemps après leur départ, l'esprit de ceux qui l'ont fréquenté - est un lieu extrêmement magique. Ajoutez à ces vibrations, celles du Studio tout à côté et celles de la salle Southam, à l'autre bout du Centre. Depuis qu'ils ont ouvert leurs portes il y a 30 ans, ces locaux peuvent sans doute se vanter d'avoir, parmi tous les autres espaces du Canada, la plus haute proportion de talent au centimètre carré.

Et, grâce à votre présence aujourd'hui, le ratio a encore augmenté!

Le Centre national des Arts est passionnément convaincu par le sujet que nous examinons aujourd'hui. Nous croyons que tous ceux qui aiment l'aventure, l'exploration et le plaisir de la créativité sont réunis par une communauté d'intérêts - que cette créativité s'exprime par les sciences ou par les arts.

Nous sommes convaincus que les arts et les sciences ont beaucoup de points communs et nous sommes impatients d'examiner aujourd'hui tous ces éléments qui nous rapprochent.

Nous pensons aussi que l'avenir du Canada passe par une économie du savoir qui reposera sur la créativité et l'innovation. Les arts stimulent les synapses du cerveau. Ils nous proposent des types de réflexion nouveaux. La capacité artistique d'une nation aura une incidence directe sur son aptitude à soutenir la concurrence dans cette économie fondée sur le savoir. Pour cette seule raison - et il y en a beaucoup d'autres, je vous assure - mais, pour cette seule raison, les pouvoirs publics canadiens doivent se faire les champions des arts et des sciences.

J'ai maintenant le plaisir de vous présenter un de ces champions. L'honorable Herb Gray est le plus ancien député du Parlement. Il a fait une brillante carrière politique depuis qu'il a été élu pour la première fois en 1962 à la Chambre des communes où il représente la circonscription de Windsor-Ouest. Il a détenu dix portefeuilles ministériels, il a été chef de l'opposition officielle et il est actuellement vice-premier ministre. Le premier ministre Chrétien en a fait également le responsable du Bureau du Canada pour le millénaire.

M. Gray est un habitué du CNA. Monsieur le Ministre, je sais que vous êtes très éclectique dans vos goûts artistiques. Par exemple, je crois savoir que vous êtes un grand admirateur de Bruce Springsteen qui s'est produit au CNA dans les années 70. Vous pourriez sans doute mieux que moi évoquer les différents talents qui se sont exprimés sur cette scène. C'est un honneur pour nous de recevoir de votre bouche les encouragements du gouvernement du Canada.

Mesdames et Messieurs, souhaitons la bienvenue à l'honorable Herb Gray.

15:25 Présentation du module 3

Nous voici de retour après la pause. Cet après-midi, nous avons eu une fascinante discussion sur les processus de création du cerveau. Nous allons maintenant nous intéresser à la structure et à l'espace.

Commençons par écouter l'espace; écoutons de quelle manière la structure modifie le son. Je vais vous demander de cesser un instant de prêter attention à ce que je dis, afin d'écouter plutôt le son de ma voix. Voyez comme elle réverbère dans ce théâtre. Écoutez-la s'évanouir.

Je viens de faire une démonstration de l'acoustique du théâtre - un domaine qui fascine aussi bien les architectes que les comédiens, les physiciens que les techniciens du son.

Une pièce est un instrument de musique. Elle résonne de tous les sons qui s'y produisent. Elle modifie la qualité et la tonalité du son.

Les spécialistes de l'acoustique parlent de diffusion, d'intimité, d'espace et de rendement des basses - toutes ces caractéristiques influencent le type de prestation artistique qui peut être donné dans un certain local. D'ailleurs, la musique a évolué en fonction des caractéristiques sonores des lieux dans lesquels elle est présentée.

Le chant grégorien était interprété sous les voûtes immenses des cathédrales de pierre où le son prend de cinq à dix secondes pour s'évanouir. La musique qui correspond à ce type d'espace est lente et rêveuse, pleine de voyelles ouvertes.

Des centaines d'années plus tard, les compositeurs se mirent à écrire des musiques interprétées dans des petites pièces aux murs de plâtre dans lesquelles le son disparaissait en une seconde et demie. Des compositeurs comme Bach et Vivaldi ont écrit des musiques pleines de détails complexes et de polyphonies. Cette musique rend bien dans les petites pièces, mais pas dans les cathédrales.

Les compositeurs se laissent-ils guider par la science du son lorsqu'ils écrivent? Probablement pas. Cependant, ils savent intuitivement quel est le type de musique qui donne de bons résultats dans la pièce où elle est interprétée. Les bâtisseurs des cathédrales médiévales ou des palais baroques ont-ils pensé à l'influence que leurs constructions auraient sur la musique qui y serait interprétée? Probablement pas.

Mais aujourd'hui, nous savons comment la science de l'espace et de l'acoustique influence l'art de la création musicale. Les scientifiques, les techniciens et les architectes ne connaissent pas encore exactement tous les paramètres qui régissent la qualité du son, mais ils n'en sont pas loin. Voilà un exemple de collaboration entre les scientifiques, les ingénieurs et les artistes au XXe siècle.

Qu'en sera-t-il au XXIe siècle? La technologie apporte de nouveaux défis et ouvre de nouvelles voies aux artistes et aux interprètes, aux scientifiques et aux techniciens. À London (Ontario), le CNRC dispose d'un centre de la technologie de l'environnement virtuel. Quand vous entrez à l'intérieur, vous avez l'impression d'être dans un théâtre et de vous trouver tour à tour dans un prototype de voiture futuriste, ou à l'intérieur d'un coeur humain, ou encore dans les rues de Florence à la Renaissance. C'est un véritable théâtre!

De nos jours, ce centre est utilisé par des concepteurs et des ingénieurs. La technologie est mise à la disposition de l'industrie du spectacle. Comment l'art évoluera-t-il pour tirer parti de cette capacité de créer une réalité entièrement nouvelle pour les spectateurs qui pénétreront à l'intérieur d'un théâtre? Quelles sont les aptitudes que les artistes devront maîtriser? Quelles sont les caractéristiques que les concepteurs de la technologie devront prendre en compte? Nous n'avons pas la réponse à ces questions. Il faut instaurer un dialogue entre les arts et la technologie sur ce qui est possible; et entre les producteurs et le public sur ce qui est souhaité.

Ce type de discussion est une petite partie du sujet que nous allons aborder dans le module 3 de notre tribune sur la créativité. Comment les éléments de la structure et de l'espace influencent-ils notre pensée? Quels sont les moyens dont dispose la pensée humaine pour manipuler la structure et l'espace? J'ai le plaisir de vous présenter un groupe d'experts composé d'éminentes personnalités qui aborderont le sujet sous des angles très différents.

Sir Harold Kroto a reçu le prix Nobel de chimie en 1996. Ses recherches ont porté sur une nouvelle catégorie de molécules de carbone, les C<sub>60</sub>, connues sous le nom de fullerènes. Auparavant, il avait très fortement envisagé de se tourner vers un autre type de carbone : le graphite, connu également sous le nom de mine de crayon. En effet, il a sérieusement pensé à faire carrière comme artiste graphique. Le public de sa Grande-Bretagne natale connaît très bien sir Harold dans son rôle de communicateur scientifique et de producteur de film dont les émissions sont diffusées sur les ondes de la BBC. Sir Harry a des liens étroits avec Ottawa et le Conseil national de recherches du Canada où il a effectué des études postdoctorales dans le milieu des années 60.

Les réalisations de notre deuxième expert sont bien connues à Ottawa. J'ai eu le privilège de travailler avec lui lorsque j'étais président du Musée canadien des civilisations. Douglas J. Cardinal est l'architecte qui a conçu ce musée, ainsi que de nombreux autres édifices remarquables au Canada et dans le monde entier. En 1993, son cabinet d'architecture a obtenu le contrat de conception du National Museum of the American Indian. Son cabinet a fait oeuvre de pionnier dans l'application de l'informatique à l'architecture et demeure à l'avant-garde dans l'utilisation de la technologie.

Nous avons demandé à Don McKeller d'animer la discussion. Depuis de nombreuses années, j'admire le travail que fait Don à titre de comédien, scénariste et cinéaste. Plus récemment, les téléspectateurs canadiens ont pu le voir dans la deuxième saison de Twitch City qu'il a également conçue et scénarisée. Le milieu du cinéma connaît son travail de metteur en scène grâce à son long-métrage Last Night qui a obtenu le prix de la Jeunesse à Cannes en 1998. J'invite les amateurs de l'Orchestre du CNA ou de notre série Baroque à voir Le Violon rouge, un autre film que M. McKeller a scénarisé et dans lequel il joue.

Je vais maintenant céder la parole à M. McKeller.